

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 11 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Mercredi 11 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1850-09-11

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 2799, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 11 septembre 1850

Thiers est à Bade. C'était un conte. Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit, la poitrine prise, la tête aussi. J'ai fait venir Koll, je suis en piteux état. J'ai eu une lettre charmante de la grande duchesse Olga. Hier soir beaucoup de monde. Viel Castel entre autre, & lady Claud Hamilton belle comme un ange. Rien de nouveau.

Pardonnez-moi mais je suis hébétée de mon rhume, j'espère mieux valoir demain.  
Je ne bougerai pas. Quel ennui ! Adieu. Adieu.  
Salvandy a écrit sa mission à M. Pageot qui montre sa lettre.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 11 septembre 1850,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-09-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3495>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 11 septembre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

2799

paris le 11 Septembre 1850.

Mme de la Bade. c'est  
un conte. j'ai pas  
peur l'air de la veut, la  
posture ferme, la tête  
j'ai fait venir Kell, j'  
meur un peu trop état.

j'ai une autre lettre à Paris  
de laq. d. olga.

je suis beaucoup des  
mordus. Voil (astuce avec  
autr, & Lady Ward  
Hamilton belle comme  
un ange. Yell d' neuen  
pardonnez moi mais  
je suis habillé de noir,

6

8

8 heures, j'aurai une  
valise demain. J'  
en bougerai pas. C'est  
mieux ! adieu adieu.

Salvadry a écrit sa  
mission à M. Sageret  
qui meurt saluté.

Brs. R. Ch. Bourges, 11 Sept<sup>r</sup> 1850  
8 hours,

J'ai bien bien dormi. J'ai  
besoin de me reposer. Je puis encore quand  
je le veux, me fatiguer comme il y a long  
temps, mais je n'en ressens toutefois quelque peu.  
fatigue !

Plus j'y pense, plus ce que je viens de  
vous et de faire une parole bon. Maintenant  
la bonne conduite doit conduire au succès ;  
avec un peu de bonheur pourtant, c'est à Dieu  
un peu d'aide de Dieu.

J'ai acheté à Paris en rangeant mes  
papiers, cinq lettres de moi à vous, le  
second voyage de la reine d'Angleterre au  
château d'Is (Septembre 1845). J'ai oublié  
de vous les rendre. Je les ai vues. Je viens  
de les relire. Quelle lassitude magique que  
le monde ! Retour de malheur, il y a quelque  
chose qui me déplaît beaucoup dans ce  
brusques et continuels changements de scène,  
c'est un certain défaut, bien involontaire, de  
légèreté pour le lecteur. Si l'ami et le bar  
en un clin d'œil ! Semis si peu et pourtant